



# SENIAWNI

SPECTACLE DU TEATR LICEDEI  
DIRECTION ARTISTIQUE BORIS PETRUSCHANSKY

DU 24 AVRIL AU 5 MAI 2007

GRANDE SALLE

**CONTACT SCOLAIRES :**

**Marie-Françoise Palluy**

Tél. 04 72 77 48 35

[marie-francoise.palluy@celestins-lyon.org](mailto:marie-francoise.palluy@celestins-lyon.org)

# SEMIANYKI

Spectacle du **Teatr Licedei**  
Direction artistique **Boris Petruschansky**

Avec

**Olga Eliseeva** / La mère  
**Alexander Gusarov** / Le père  
**Marina Makhaeva** / L'aînée des filles  
**Kasyan Ryvkin** / Le fils aîné  
**Elena Sadkova** / Le bébé  
**Yulia Sergeeva** / La cadette

## **Remerciements à toute la famille :**

Les grands-parents :

Directeurs de l'académie de clown - **Anna ORLOVA, Anvar LIBABOV**

Scénariste, décorateur et metteur en scène - **Boris PETRUSHANSKY**

Directeur artistique de la troupe et doyen de l'académie de clown - **Victor SOLOVIEV**

Producteur et administrateur de la compagnie - **Valery MINEEV**

Traducteur et accompagnateur - **Georges ANDGOULADZE**

Découvreur de talent - **André GINTZBURGER**

Sans oublier :

Régie plateau et effets spéciaux - **Ravil BAYGELDINOV**

Régie lumières - **Valery BRUSILOVSKIY**

Régie son - **Sergey IVANOV**

Régie plateau - **Nikolay ORLOV**

Costumes - **Anna MAMONTOVA**

Production : Passashock productions

## Sommaire

---

Semianyki	4
Le premier théâtre russe de clowns	5
Portraits des artistes	6
Un aimant à public	7
Les échos de la presse	9

# Semianyki

---

De courts tableaux surréels, qui poétisent le quotidien d'une famille russe tentant de joindre les deux bouts.

Le tout est formidablement joué, et rigoureusement bruité, à la virgule près.

Pas un mot : tout est affaire de cohésion des corps, les têtes bougent ensemble, les membres s'affolent, les yeux roulent, et les objets entrent dans cette danse démente.

Semianyki porte comme sous-titre «la famille», et ils sont effectivement six à vivre sous un même toit (troué) : père, mère et quatre rejetons. La maison est plongée dans un irrémédiable désordre, avec cet art de l'accumulation des vieilles breloques propre aux grands metteurs en scène russes. Tout y passe : collection de têtes de poupées arrachées, linge qui pend, jouets de bois rafistolés, vieille radio qui marche encore, verres de toute taille, et une densité de chaises et de tables, de draps et de couettes, qui ressemblent plus à une forêt surmontée de nuages qu'au mobilier-literie des pavillons de banlieue.

La famille qui vit là vit mal, mais avec éclats.

Le père alcoolique, colérique, torturé par ses enfants menace de quitter le foyer ; la mère, énorme, maquillée comme un pot de peinture, tient la maisonnée et menace d'accoucher.

Les garnements tortionnaires sont irrécupérables : l'aîné hirsute est un demi-dieu de la mécanique abracadabrante, de la formule mathématique crayonnée un peu partout sur des tableaux qu'il s'invente, des symphonies fantômes qu'il fait jouer sur des harmonicas imaginaires. Les deux cadettes sont folles, tout simplement. Quant au bébé, il tire derrière lui tout ce qu'il peut trouver, surtout un cheval qui pète en rythme et chie des balles de ping-pong.



Photo © Franck Girard.

# Le premier théâtre russe de clowns

---

## **1968 : Naissance à Leningrad**

Slava Polunine réunit quelques clowns et crée le TEATR LICEDEI. Les sketches qu'ils inventent sont baignés de mélodies occidentales et ne vantent pas les mérites de la grande URSS, ce qui les rend suspects aux yeux des autorités soviétiques. Néanmoins, grâce à sa ténacité, il obtient un bel outil de travail : une abbaye désaffectée dans laquelle il installe une salle de répétitions, des ateliers qu'il réussit à doter d'un matériel assez performant et d'un petit bureau. Il y dort, il n'est pas le seul : une grande partie de son équipe y campe jour et nuit. (*Le TEATR LICEDEI devra déménager en 1995, quand les moines réintègrent l'abbaye. Et Leningrad redevient Saint Petersbourg.*)

## **1970-1989 : Voyage autour du monde**

Mal noté par les officiels, mais adulé par le public, le TEATR LICEDEI est autorisé à sortir plusieurs fois d'URSS pour participer à des festivals à travers le monde, en Colombie, Chine, Allemagne, Italie, Angleterre et à Hong-Kong, avec leur spectacle "**ASSISSYE REVUE**" réunissant leurs meilleurs sketches. Ils se produisent pour la première fois en France au Festival d'Aurillac, avec un spectacle de rue, "**KATASTROPHI**", (*inspiré à l'origine par un accident d'avion, et transformé ensuite, après l'explosion de Tchernobyl, en une manifestation contre le danger nucléaire*).

Peu avant la chute du Mur de Berlin (*9 novembre 1989*), le TEATR LICEDEI est l'instigateur de la "**MIR CARAVAN**" (*Caravane de la Paix*), qui ira de mai à septembre de Saint Petersbourg à Blois. Il sera accompagné par le Teatro Nucleo de Ferrara en Italie, le Footsbarn Theater, le Théâtre des Provinces du Monde de Nicolas Peskine, et par beaucoup de jeunes groupes qui les rejoignent en cours de route. Les deux temps forts seront l'escale à Berlin, côté ouest de la Porte de Brandenburg, et l'accueil à Paris au Jardin des Tuileries.

**Après la disparition de l'Union soviétique**, le groupe se disloque, plusieurs de ses membres ressentent le besoin d'aller à la rencontre d'autres expériences, rejoignant, par exemple, le Cirque du Soleil ou menant une carrière mondiale en solo, à l'instar du fondateur, Slava Polunine, qui crée son spectacle, «Slava Snowshow».

Ceux qui choisissent de rester en Russie décident de se renouveler, refusant de céder à la règle d'or qui voulait que l'on crée UN numéro et qu'on l'exploite toute sa vie. L'honneur des «anciens» du LICEDEI aura été de créer une école de clown, au sein de l'Académie théâtrale de la Faculté de St Petersbourg.

Les " 4 anciens " - Anvar, Robert, Anna et Victor – font ainsi appel à des jeunes qui sauront remettre l'imagination au pouvoir dans les spectacles de la troupe.

Et ces jeunes là sont magnifiques ! Ils insufflent au LICEDEI une nouvelle vitalité, complètement dans l'esprit de ce qui avait fait il y a 20 ans le succès national et international de cette troupe, avec des trouvailles étonnantes et des idées à foison. Pas de nez rouge, pas de masque de clowns cette fois. De l'énergie, du dynamisme et de l'inventivité à revendre, chez les nouveaux.

Dans leurs derniers spectacles, « POKATUKHA » et « SEMIANYKI », c'est à une visite de la Russie – celle d'hier et d'aujourd'hui – que vous êtes invité. Non pas une visite touristique (Kremlin, Musée de l'Ermitage, Bolchoï...) mais un plongeon dans la vie quotidienne du peuple russe, sa nostalgie, ses difficultés au quotidien et son sens de la fête.

*"Riez, s'il vous plaît, riez, nous attendons vos rires... Mais aussi, de vous, spectateurs d'un pays qui n'est pas le nôtre, peut-être quelque chose de plus... ? D'avance merci !"*

**Collectif Licedei**

## Portraits des artistes

---

### **Le père : ALEXANDER GUSAROV**

Né le 28/04/1976

“Un diplôme de tourneur fraiseur en poche, et après de brillantes études de marionnettiste à Ufa et à Saint Petersburg, j'intègre l'école des Licedei. Animé par la foi de mon enfance, je voue ma vie au Clown.”

### **La mère : OLGA ELISEEVA**

Née le 18/07/1974

“J'ai tout d'abord travaillé dans le vestiaire d'une polyclinique, puis comme femme de ménage car le salaire était plus élevé, puis dans une coopérative... J'ai tout plaqué pour entrer en fac de psychologie. Je me suis mariée, expérience utile mais désastreuse. Divorcée, j'ai terminé la fac avec mention, avant de tout plaquer pour entrer chez les Licedei.”

### **L'aînée des filles : MARINA MAKHAEVA**

Née le 14/07/1978

“Après des études de danse, j'entre dans une école de théâtre, puis à l'académie de clown de St Petersburg, pour finir dans la troupe des Licedei. Je rêvais de devenir artiste dramatique, je me suis tournée avec succès vers le clown et je considère que c'est un cadeau du destin.”

### **La cadette : YULIA SERGEEVA**

Née le 25/06/1973

“Je détestais les jardins d'enfant. Je n'aimais que maman ! J'entre dans une école technique pour suivre un amoureux. Le destin m'offre mon premier voyage en avion et je traverse la mer. Je dévore les poètes et entre à l'école d'infirmière militaire. A 23 ans je me décide à intégrer l'académie de clown, me voilà devenue membre des Licedei, et c'est mon grand bonheur, car je les aime tous !”

### **Le fils aîné : KASYAN RYVKIN**

Né le 22/08/1978

“J'ai été raillé dans toutes les cours de récréation et les foyers d'université parce que je faisais le clown. Depuis que je sévis dans la troupe des Licedei, je suis reconnu et respecté. Houra !”

### **Le bébé : ELENA SADKOVA**

Née le 20/04/1975

“Je suis la plus récente recrue de la troupe des Licedei et j'y coule des jours heureux. Je vis, je rêve, je crois. C'est depuis toujours ainsi et j'espère que cela persistera. Le plus important est de ne pas trahir ses rêves et d'y croire”.

## Un aimant à public

---

Si l'on me permet cette comparaison magnético-hasardeuse, je dirais que la troupe du Licedei fonctionne comme un aimant. Et toi, quidam qui viens de t'asseoir dans ton fauteuil, ta main serrant un bout de ticket déchiré, tu es un grain de limaille de fer, posé au milieu d'autres grains... La lumière de la salle n'est pas encore éteinte, la limaille bruisse, un grand voile blanc cache la scène, mais on devine déjà que le Licedei sera à l'étroit sur ce plateau, dans cette « boîte noire » un peu trop géométrique... le décor, ou plutôt, un somptueux bric-à-brac à mi-chemin entre le vide grenier et l'arrière-boutique d'une quincaillerie à l'ancienne, déborde, mord sur le public, vient lécher les murs de la salle... Petit grain, accroche-toi à ton fauteuil, la météo est incertaine : avis de tempête sur ton petit château-for intérieur, ça va souffler dans les travées, ça va tanguer dans les ventricules ! D'ailleurs le navire vient d'appareiller : la mère est là. Belle et déchaînée, houleuse et grosse, généreuse et démontée... Venue d'on ne sait où. Les regards des petits grains convergent vers elle. Ils ne la lâcheront plus... elle est venue par la salle, d'où les rires, en vagues, rouleront tout à l'heure... Le voile disparaît, la famille est au complet, le sacrifice peut commencer, à coup de scies, de pinces à linge et de crosses de hockey ! Une marmaille frénétique, tentaculaire pieuvre par quatre, prend le chef de famille pour un punching-ball, envoie valdinguer les codes de bonne conduite, fracasse le sacro-saint quatrième mur du théâtre et déferle sur le public emporté dans la tourmente...



Photo © Louisa Temal

L'aimant fonctionne à plein régime, les petits grains de limaille sont infailliblement attirés, corps et âmes tendus vers l'œil du cyclone. La famille, Semianyki, est écorchée vive, on peut presque toucher les morceaux de chair, on peut presque entendre les hoquets du cœur qui bat la retraite, on peut presque voir l'amour dépenaillé qui s'époumone ! L'irrésistible génitrice de ce maelström est au four, au moulin et au téléphone, implorant, régentant, dansant, charmant, s'effondrant, marmonnant, flamboyant, les prunelles de ses yeux sont des bombes, ses lèvres surmaquillées deux acrobates, son ventre plein d'un cinquième futur petit monstre un ballon dirigeable, voilà plus d'une heure que le théâtre a décollé, réservoirs pleins, train d'atterrissage rentré, et tout d'un coup, par la magie d'une petite lumière jaune habillée d'aluminium qui balaye le public à la recherche du père envolé, par la grâce d'un visage de bébé-clown désemparé qui court après l'indicible, le silence tombe comme un cadeau, un beau silence comme une plume en suspens, les gorges se serrent, la limaille fond, ce n'était peut-être pas prévu mais vous vous êtes laissé surprendre, et tout doucement, l'air de rien, le Licedei vient de vous prendre par la main et vous embarque pour le final, accouchement en couleur, danse de mort et de renaissance, coda ébouriffante, pluie de folie, dernière vague qui monte dans les gradins du théâtre.

Les lumières se rallument, le Licedei se retire en fanfare, laissant les petits grains déboussolés, mais heureux, convaincus que, oui, décidément, la vie est un chantier !

Vincent Roca